



### Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle

Siège social : 4, avenue du Champ de Foire - 70150 MARNAY



# 2013 : le chemin, à la une des médias

# **JUILLET 2013**

#### La vie de l'Af-ccc:

- l'assemblée générale 2013
  - le Pays Comtois n°107
- le week-end alsacien
- les randos mensuelles
  - le nouveau site internet Les adhérents :
- racontent leurs voyages à travers le monde
- témoignent de leur chemin et deviennent poètes...
- donnent de leurs nouvelles
- 11 • "l'opération tampons" pour les hébergeurs

#### Nos partenaires:

- la rando des partenaires, une journée formidable Le coin lecture :
- des sélections de livres
- informations sur diverses manifestations autour du chemin Du côté de la jeunesse :
- "On the road to Santiago" Regards extérieurs :
- le carnet de marche d'un pèlerin allemand (suite)
- 19 Le bourdon m'a dit!
- 20 L'Af-ccc en bref

Merci aux adhérents qui contribuent, par leurs envois de cartes postales. témoianages, conseils, récits, anecdotes idées... à la réalisation du bulletin. C'est en effet grâce à la participation de chacun que celui-ci existe.

Directeur de la publication : Eric Pape Responsable de la rédaction : Nicole Blivet Comité de lecture : André Ethevenaux, Jacques Sutter & Françoise Mendez Imprimeur: Offset Minute 49, rue Bersot - 25000 Besançon Bulletin gratuit tiré en 150 exemplaires et distribué aux adhérents et partenaires de l'Af-ccc. PROCHAINE PUBLICATION: DÉCEMBRE 2013

Paru en avril de cette année, « Immortelle randonnée - Compostelle malgré moi », de Jean-Christophe Rufin, met à l'honneur l'âpre « Camino del

Norte », ce chemin du Nord espagnol qui longe les côtes basque et cantabrique, traverse les montagnes sauvages des Asturies pour se terminer sur la verte Galice. Un itinéraire que plusieurs adhérents de l'Af-ccc connaissent pour l'avoir déjà emprunté! Au fil de ses 270 pages, ce carnet de route rempli de portraits et d'anecdotes drôles et lucides, sans concession, toujours dans une certaine autodérision, se révèle être un vrai moment de bonheur. L'ouvrage rencontre un véritable succès dans le monde entier!

Un petit bonheur n'arrivant jamais seul, le film d'Emilio Estévez, « The way », devrait sortir prochainement en salle dans toute la France. Tourné en 2010, « le chemin », en français, est inspiré de faits réels et personnels. Foncez voir ce film en famille lorsqu'il sera à l'affiche. En plus d'un bon moment de détente, il vous rappellera, j'en suis sûr, de très bons souvenirs.

Ce ne sont que deux exemples parmi d'autres, comme matinales radiophoniques et interviews télévisés aux heures de grande écoute, sur l'engouement persistant des « chemins de Saint Jacques » dans le paysage médiatique. C'est certain, Compostelle est une destination plébiscitée par de nombreux Français moroses et empêtrés dans un quotidien pluvieux. Mais pourquoi donc?

Par delà toute spiritualité, ce chemin est et reste un formidable espace de liberté ou l'on découvre des valeurs comme la compassion, la solidarité, la force de l'amitié, le partage... Il est, c'est sûr, une sorte de quête de sens vis à vis de soi-même, de réflexion sur le monde de plus en plus compliqué dans lequel nous vivons et qui évolue très vite.

Que ce passe t-il donc sur ce chemin ? Nous le savons pour l'avoir vécu, nous avons tous craqué soit physiquement, soit moralement, à des degrés différents et avons tous puisé en nous une force que nous ne soupçonnions pas pour aller jusqu'au bout. Une expérience de dépassement de soi, et, par conséquent, une affirmation de soi! Nous avons également réfléchi intensément lors de grands moments de solitude sur le chemin à la personne authentique que nous voulions être en réalité. Mais ce qui est le plus important, hormis les anecdotes et les souvenirs inoubliables qui ont marqué et jalonné notre pérégrination, c'est ce qui reste dans nos actes quotidiens avec la famille, les amis, sur nos lieux de travail et également dans nos engagements concrets, une fois rentrés à la maison.

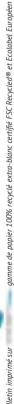
Plus que jamais, pour ce second semestre de l'année 2013, soyons donc tous prêts à œuvrer sur le chemin au sein de l'Af-ccc. Chacun peut, selon ses compétences, faire évoluer le chemin traversant notre belle région de Franche-Comté et le faire « entrer » dans le XXIè siècle, en améliorer le confort des pèlerins. Car, à n'en point douter, les futurs « clochards célestes » ne manqueront pas, suite à la lecture du livre de Jean-Christophe Rufin et à la projection du film d'Emilio Estévez, de chausser leur godillots de randonnée, de prendre leurs bâtons de marche et de tenter eux aussi cette année ou ces prochaines années cette formidable aventure : se lancer sur le chemin jusqu'à Santiago.

Bonnes vacances à tous.

Éric Pape 🗆 Vice-président de l'Af-ccc







l'assemblée générale et la presse parle de nous

# Une assemblée générale animée et un article sur le magazine Pays Comtois

Ce rendez-vous traditionnel a rassemblé le 26 janvier dernier, en mairie de Marnay, une assemblée nombreuse. « Favoriser un cheminement serein est resté, comme chaque année, la mission essentielle de notre association. C'est le fruit d'un travail régulier de bonnes volontés qui n'ont pas ménagé leur énergie pour former une chaîne efficace entre l'Alsace et la Bourgogne. Mais une association, c'est aussi un espace où les bénévoles doivent avoir plaisir à se retrouver. Il faut que chacun sache qu'il a sa place au sein de l'Afccc» a-t-il été souligné.

Le rapport d'activités, rythmé par un diaporama aux nombreuses illustrations, a retenu l'attention de l'auditoire. Entretien et balisage du chemin franc-comtois, cartes avec tracés définitifs, fréquentation du chemin répertoriée grâce aux hébergeurs ont été présentés, de même que les travaux soutenus concernant le bulletin, les permanences ou l'édition d'une carte postale. Ces moments studieux ne doivent pas empêcher la détente. Soirée des hébergeurs, randonnées mensuelles ou repas conviviaux en sont les témoins. A la suite, ont défilé les projets 2013, nombreux. Les nouvelles technologies sont à l'ordre du jour avec la rénovation du site internet et la mise en place de OR Code.



Photographie accompagnant un article paru le jeudi 31 janvier 2013 dans la Presse de Gray.

Cela n'empêchera pas les moyens d'information traditionnels d' orienter les pérégrinants sur le chemin franc-comtois et bourguignon grâce aux guides papier actualisés. L'élaboration de tampons pour les hébergeurs, de nouvelles cartes postales, la rénovation de la fresque de Marnay, la recherche d'implantation d'une table d'orientation et d'aménagements pour le confort du marcheur seront étudiées. La conduite du budget permet d'envisager

avec prudence et réalisme ces investissements. Les adhérents ont manifesté leur approbation en votant tous les rapports à l'unanimité. Un grand rendez-vous a été fixé au 21 avril pour une randonnée réunissant marcheurs, pèlerins, associations jacquaires, clubs de marche, sur le chemin de Compostelle de Héricourt à Belfort. Cette manifestation concrétisera les partenariats en place. En effet, les adhérents de l'Af-ccc avaient été rejoints lors de cette assemblée générale par Evelyne Studer, présidente des Amis de saint Jacques en Alsace, Philippe Lambert, président de la Confraternité des Pèlerins de saint Jacques en Bourgogne, accompagnés de membres de leurs associations respectives, Hervé Gelin, président des Pèlerins 71, Jean Sechehaye, président du comité départemental de la randonnée en Haute-Saône. Tous ces invités que l'Af-ccc a eu plaisir à recevoir ont insisté sur l'intérêt de relations cordiales pour former un arc solide en faveur du chemin de Compostelle et de ceux qui le fréquentent.

*Nicole Blivet*  $\square$  *Présidente de l'Af-ccc* 

PRESSE PARLE DE NOUS







PAYS COMTOIS n°107 / 20 MARS - 20 MAI 2013

### PAYS COMTOIS n°107 Compostelle Les chemins de la spiritualité

Le Pays Comtois, magazine présentant le patrimoine, l'histoire, la culture et l'art de vivre dans notre région, s'est intéressé dans son numéro sorti en mars au chemin de Compostelle et à la voie Francigena (Chemin vers Rome depuis Cantorbery).

À l'automne 2012, Jacques Raymond (pour les textes) et Denis Bringard (pour les photos), tous deux journalistes au magazine nous ont signifié leur intention de faire un article sur notre Chemin en Franche-Comté. Ils ont rencontré plusieurs d'entre nous et recueilli patiemment et avec précision les récits et explications touchant à notre chemin de Compostelle en Franche-Comté. Ils ont aussi pris de nombreuses photos de nos marcheurs comme de ceux qui contribuent à l'accueil des pèlerins et marcheurs et de nos hébergeurs, certains offices de tourisme ou municipalité particulièrement accueillante.

Dans son long dossier sur le chemin de Compostelle en général et celui de Franche-Comté en particulier, Jacques Raymond rappelle l'historique du chemin selon laquelle, entre autres détails, Charlemagne aurait été le premier pèlerin à s'engager sur le chemin sur une injonction de saint Jacques qui lui serait apparu en songe. Dans l'histoire récente, c'est en 1987 que le chemin a été déclaré "premier itinéraire culturel européen".

Notre chemin Franc-Comtois, tant par les textes concis et précis que par les photographies souvent prises sur le vif est présenté concrètement, tracés illustrés, balises, tout en donnant globalement une impression de convivialité, d'échange, de simplicité, ce que nous avons voulu créer et qui reflète l'esprit de notre chemin, esprit très bien saisi par les deux auteurs du dossier que nous remercions de tout cœur.

André Ethevenaux 🗆

Pour commander ce numéro qui n'est plus en kiosque. Rendez-vous sur le site www.payscomtois.fr à la rubrique : Commander les anciens Pays Comtois.









Prévu de longue date, le week-end à Strasbourg a finalement eu lieu les 9 et 10 février 2013. Nous avons fait un

voyage groupé depuis Besancon avec Claudine et France en partant aux aurores pour être rendus à destination à 10 h du matin. Rendez-vous au CIARUS, notre lieu d'hébergement à 10 minutes de la cathédrale : 12 membres de l'Af-ccc, accueillis par un couple de l'Association d'Alsace et Bernard Denner, notre cicérone des deux jours.

La matinée du samedi nous offre une visite exceptionnelle de la Cathédrale et de l'horloge astronomique : construction d'une première horloge au XIVème siècle, puis d'une deuxième au milieu du XVIème siècle ; cette dernière indiquait le déplacement des planètes sur un astrolabe et était munie d'un calendrier perpétuel qui

remarques ou anecdotes des plus croustillantes, mais qui trouvent leurs représentations dans la pierre et dans un art pas toujours aussi sérieux qu'on pourrait le croire. Ce qui a le don de nous mettre en appétit pour une Flammeküech-party bien appréciée.

Bernard nous emmène l'après-midi visiter le Quartier Français ; il nous fait apprécier les multiples détails architecturaux. Cette promenade culturelle culmine dans la découverte du Quartier de la Petite France, vraie Venise du Nord avec ses canaux et ses ruelles étroites au charme certain. Datant du XVIème siècle, ce quartier doit son nom à l'hôpital qui y fut installé pour les soldats de François Ier atteints du « mal français ». On appréciera les maisons des



marquait les fêtes mobiles sur cent ans. Cette horloge cessa de fonctionner peu avant la Révolution Française. Ce fut Jean-Baptiste Schwilgue (1776-1856) qui transforma et réalisa l'horloge actuelle qui fut l'œuvre d'une vie. Bernard, notre quide, excella à nous expliquer par le détail le comput¹ ecclésiastique et comment cette horloge indique bien plus que l'heure officielle puisqu'elle permet de connaître le temps moyen, le jour, le mois, l'année, le signe du zodiaque, la phase lunaire et la position des planètes jusqu'à Saturne.

Notre guide émérite nous raconte le tympan, et les représentations lapidaires de la façade de la cathédrale, souvent à l'aide de Le samedi soir, nous dinons dans une Winstub dont chacun peut apprécier l'ambiance feutrée et la bonne chère, avant une ultime visite nocturne à travers les venelles proches de la cathédrale.

Après une nuit réparatrice, nous repartons le dimanche matin pour une visite du Quartier Allemand ou Neustadt. Il s'agit de l'extension planifiée par la ville et les autorités allemandes à la suite de l'annexion de Strasbourg et de l'Alsace en 1871. Ce quartier répondait à un besoin croissant de logements et d'équipements dans ce qui devenait la capitale du Reichsland d'Alsace-Lorraine. L'objectif était également de créer une vitrine du savoir-faire allemand

en matière d'urbanisme et d'architecture : palais de l'empereur, université où furent attirées les plus éminentes têtes pensantes allemandes de l'époque ; pour ce faire, on n'hésite pas à construire de multiples résidences. On a affaire à un quartier moins touché par les bombardements de la seconde Guerre Mondiale que la majorité des villes allemandes : ainsi peut-on y admirer de nombreuses constructions de style néo-(néo-renaissance, néo-gothique, néo-classique) ou de style Art Nouveau ou Jugendstil.

Le fin de cette aventure culturelle porta nos pas naturellement jusqu'aux bâtiments du Parlement Européen et du Conseil de l'Europe.



Nous avons vécu un week-end exceptionnel de densité. de qualité et de découverte porté par la verve intarissable de notre hôte

autodidacte, Bernard, à qui nous adressons un grand merci : il a su nous faire apprécier et comprendre sa ville avec beaucoup d'érudition.

# Note explicative

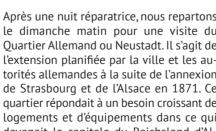
(1) Le comput

On appelle Comput (du latin Computus « Calcul ») ou Comput ecclésiastique le calcul d'éléments calendaires utilisés par les églises chrétiennes (avec entre elles certaines différences). Ces éléments calendaires sont

- L'indiction romaine : c'est un mode de notation des années imposé par Constantin, repris par Charlemagne, pour rendre valides les actes juridiques et continué par l'Église catholique pour les documents ecclésiastiques, en particulier pour les bulles pontificales; son usage est en extinction.
- La date de Pâques : son calcul est important, cette fête constitue le cœur du calendrier ecclésiastique ; la date de Pâques détermine les dates de nombreuses autres fêtes religieuses. Dans les pays de tradition chrétienne, plusieurs d'entre elles font partie du calendrier civil en tant que jours fériés. La définition de la date de la Pâques chrétienne fait références à la phase de la Lune. Les cycles lunaires sont irréguliers. Aussi le comput utilise une Lune fictive, dite Lune du comput ou Lune ecclésiastique ou Lune de Méton.

Le comput de la date de Pâques diffère selon que les églises reconnaissent le calendrier julien ou le calendrier grégorien.

Sources: Wikipédia









# La vie de l'Af-ccc



les randonnées mensuelles et le site internet



Conduites par un adhérent désireux de faire découvrir un secteur qu'il connaît bien, chaque troisième dimanche du mois, les randonnées de l'Af-ccc permettent de belles découvertes et des moments amicaux.

LAC SAINT-POINT (25)
le 21 juillet 2013

Référent:
Éric Pape
Tél. 03 81 59 99 12

et 06 17 63 25 11

Lieu de rendez-vous :

Parking de la piscine de

Malbuisson (au bord du lac)

20 km (Le tour du lac)

Parcours en boucle













Les randonnées ont toujours lieu le 3ème dimanche du mois. Le départ est toujours fixé à 9h00, sauf mention contraire.

Pour une meilleure organisation, merci de prendre contact avec le référent avant chaque randonnée.

Pour toute autre information, voici les coordonnées des responsables des randonnées de l'Af-ccc :

Daniel Putaud (Tél. 06 33 77 15 98), courriel: putauddaniel@gmail.com ou bien Christine Gallezot (Tél. 06 03 98 63 22)

En 2013, l'assurance FFR est obligatoire pour tous les participants aux randonnées mensuelles organisées par l'Af-ccc!

# C'est parti! le nouveau site internet est en construction

Créé il y a presque 10 ans, le site internet devenait de plus en plus difficile à gérer. En effet son interface logiciel n'étant plus développé et la technologie du web se développant à une telle vitesse, que Jacques Sutter, le webmaster du site avait de plus en plus de difficultés pour effectuer correctement des mises à jour; et de plus il ne souhaitait plus assurer seul cette charge. Le bureau de l'Af-ccc a donc décidé de refondre entièrement le site, de le relooker complètement afin de lui donner une couleur plus actuelle cor-

de refondre entièrement le site, de le relooker complètement afin de lui donner une couleur p respondant mieux au dynamisme de notre association. La société AWProd de



Marnay (70) représentée par Jean-Baptiste Zangiacomi va donc se charger de créer un nouveau site. Ainsi l'Af-ccc pourra disposer d'un nouvel outil, moderne et bénéficiant des dernières technologies en terme de gestion du contenu (pages dédiées pour les QRCodes, galeries photos, vidéos...) et aussi en terme de maintenance (plusieurs membres du bureau pourront désormais saisir toutes les informations concernant l'Af-ccc). La société AWProd prend 50 % du coût du projet à sa charge en terme de partenariat. Alors, que demander de plus ! Éric Pape









# quelques photos des randonnées 2013









Très peu de participants! Il faut dire que dans la Vallée du Doubs, la météo était excécrable. Dommage, car ces 3 seuls amateurs de balade en raquettes ont pu admirer les magnifiques paysages enneigés du Haut-Doubs, et sous le soleil!









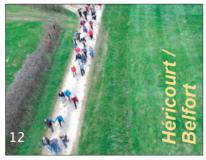




Les nuages, la pluie, le froid et la forte grippe de l'organisateur (Philippe Roy) n'ont pas arrêtés les quelques pèlerins venus randonner pour la journée. Il en faut tout de même plus pour les arrêter!







Ils sont venus de tout l'Est de la France pour cette "randonnée des partenaires" entre Héricourt et Belfort. Avec en prime, une vidéo souvenir. Pour la commander, rendez-vous en page 13 du bulletin.



Christine Barret avait organisée cette randonnée mensuelle avec la section "sport nature" de l'Amicale de Lavoncourt. Elle s'est déroulée sur la Roche de Morey. Sur une journée complète, près d'une trentaine de marcheurs dont six membres de l'Af-ccc, sac à dos pour le pique-nique ont parcouru 20 km. Partis du village de Morey (70), le groupe s'est d'abord rendu à "la pierre qui vire", est passé devant la vierge érigée en souvenir des 58 militaires revenus de la guerre de 1870 sans blessure, puis le célèbre "pain de beurre"...
L'itinéraire passait ensuite par le camp néolithique de Bourguignon-lès-Morey expliqué par Évelyne Drouhot, responsable du patrimoine. Pour le repas, toute l'équipe, accueillie dans la grange équipée en salle à manger de Chantal Belot, une habitante du village qui a fait découvrir et apprécier la soupe d'orties. Le retour s'est fait par les grottes à la "perte de la Rigotte". Une belle journée, riche en découvertes malgrés un temps plutôt froid pour la saison.







# Les adhérents...

# Népal ou les comptes de mes bons amis

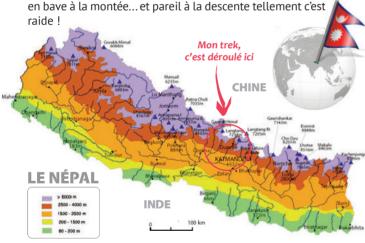


Madeleine Griselin, partie au Népal en mars 2012 rapresque le souffle coupé !

Qui n'a pas rêvé de fouler les pentes himalayennes, sorte de chemin de Compostelle vertical? Ca paraît simple: on part pour moins longtemps que pour "le" Saint-Jacques ; on n'a pas à se plier au rituel du dénuement, puisqu'il est de bon ton, pour procurer quelques royalties aux Népalais, de prendre un porteur. Pour les mêmes raisons on prend aussi un quide local, alors au Nepai en mars 2012 ra-conte son trek. On en aurait qu'il est franchement difficile de se perdre malgré l'impossibilité d'échanger en népali

et malgré l'absence totale de balisage : en fait, le Népal est couvert par d'excellentes cartes à diverses échelles, impressionnantes par les courbes de niveau tellement serrées à causes des dénivelées (photos 1 & 3)

Parlons en de ces dénivelées! Le programme du trek fourni par l'agence franco-népalaise<sup>1</sup> donnait les altitudes de départ et d'arrivée de chacune des dix-sept journées de marche... et j'en avais conclu, par simple soustraction des deux chiffres, que l'effort serait raisonnable, voire minime certains jours, et permettrait d'affronter en toute quiétude la raréfaction d'oxygène due à l'altitude. C'était compter sans la rouerie de la topographie népalaise qui faisait de chaque journée l'équivalent de trois Valprivas-Retournac pour ceux qui connaissent la pire étape du chemin de Compostelle. Au Népal, comme en géométrie basique, entre deux points il ne passe qu'une seule droite... votre chemin. En gros, où que vous alliez, c'est toujours tout droit, à flanc de coteau... à la réserve près que le concept de "coteau" n'existe pas au Népal où on est donc toujours à flanc de... montagne. On



J'avais bien pensé que ce trek se "mériterait" et que la sédentaire que je suis une grande partie de l'année allait sans doute cracher ses poumons enfumés de Camel. Dans une réunion mensuelle de l'Af-ccc, une gentille dame m'avait raconté les bienfaits de la marche afghane, sorte de thérapie et de régénérescence<sup>2</sup>. Pas mal plus âgée que moi, elle m'avait dit qu'elle doublait tout le monde, particulièrement dans les côtes, et sans efforts.

Dans la marche afghane, on ne respire que par le nez et on compte ses pas, sur le plat d'abord : cinq pas en inspiration, un sixième pas les poumons bloqués, cinq pas en expiration, un

racontent leurs voyages à travers le monde

sixième pas poumons bloqués. Si on monte, en fonction de la pente, on va rétrograder et passer à quatre pas, puis trois, deux ou un par inspiration. Les pentes de mon coin ne m'ont permis que de tester le trois pas : c'était magique, j'allais vite, sans fatique, sans essoufflement... la dame avait raison, je jubilais en suroxygénation!

Arrivée au Népal, est-ce la pollution de l'air à Katmandou, les effets de l'altitude ou le concept de chemin tout droit à flanc de montagne... en tout cas, abordant les premiers mètres du trek, à savoir une montée de 900 m tout droit en sorte d'escalier (photo 1), j'ai vite compris que ça ne serait pas aussi simple que la côte(lette) du château d'eau de Bonboillon. En ces premières heures de ce premier jour, nous partions de 1 400 m et arrivions à 2 300 m... tout droit. Une belle piste en lacet était visible de notre chemin en escalier. Je proposais au quide de l'emprunter... non, au Népal seuls les bus prennent les lacets.







Dieu que i'en ai bayé. Où était la régénérescence par la marche afghane? Impossible de respirer par le nez; impossible de faire plus qu'un pas sans reprendre mon souffle... à défaut de berger afghan, j'avais la respiration hachée du husky en plein effort et complètement sous-oxygéné. Impossible de parler, de chanter ou de siffler, il ne restait plus qu'à compter. Pour compter, j'ai compté : tous mes pas, donc toutes mes respirations. Compter pour compter, c'est vraiment bête, alors je comptais pour ceux à qui je pensais, je leur offrais mes pas. Combien? Selon l'âge, donc plus on était vieux plus on avait de pas. Parfois je savais l'âge exact de telle ou tel, l'offrande était alors nominative ; parfois je n'avais qu'une vaque idée, à cinq ou dix ans près, alors je faisais des lots : allez, 70 pas pour les septuagénaires de l'Af-ccc, puis un paquet de 40, 50 ou 60 pour les plus jeunes de notre association, quand j'étais en forme je comptais les pas pour notre doyen dont je savais l'âge. Au-delà de 4 000 m, quand on tutoie les nuages et qu'on a l'impression de fumer le cigare en permanence, quand la tête tourne et qu'on semble marcher avec des chaussures de scaphandrier, alors j'ai souvent offert des pas à nos chiens, plus jeunes en âge, les petits 10 ans de Dersou ou les 8 ans de Marcelle. Je comptais par paquet de quatre : un hahhhh, deux hahhhh, trois hahhhh, quatre hahhhh; deux hahhh, deux hahhhh, trois hahhhh, quatre hahhhh...

Voilà "mon" Népal, les poumons explosés mais le cœur plein des parents, des proches, des amours, des amis. Vous en étiez, compagnons de l'Af-ccc, je n'ai pas prié pour vous car au Népal ce sont les moulins, les drapeaux et les murs à prières qui prient à notre place (photos 2 & 4), en revanche, j'ai vraiment pensé à vous, et compté pour vous dans ce périple merveilleux.

Madeleine Griselin

- (1) Je vous recommande cette agence: http://www.parfumsdaventure.com
- (2) Pour découvrir la marche afghane : http://www.marche-consciente.com/html/marche\_afghane.htm



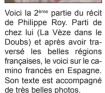




# et s'émmerveillent toujours et encore...

### Le coeur dans les étoiles Saint-Jean-Pied-de-Port > Leon





Du côté de Lichos, je vis un drame presqu'en direct : sous l'effet de la chaleur et du manque d'eau, un pèlerin est victime d'un malaise et tombe dans le coma. Je les avais rencontrés dans les bois après Castetnau avant que cela n'arrive. Nous dormons au même gîte chez Angèle à Lichos avec le couple qui l'accompagnait : le repas du soir est marqué par cet événement et nous apprenons qu'à l'hôpital, il a été plongé dans un coma artificiel.

4 km avant Saint-Jean-le-Vieux, par une journée de forte chaleur, je ramasse un pèlerin du Gers à la dérive sur le bord de la route. Il ne sait plus où il en est, ni où coucher (il n'a aucun document sur lui) et me demande s'il peut venir avec moi. C'est la moindre des choses dans la circonstance. Je lui explique qu'il y a un hôtel au prochain bourg, et pendant qu'il me raconte sa vie, nous arrivons, sans qu'il ne s'en rende compte, devant l'hôtel, et là il est sauvé et retrouve la vie! Nous mangeons ensemble le soir et le lendemain, samedi 12 mai, nous faisons notre entrée de concert dans Saint-Jean-Pied-de-Port par la porte des pèlerins. Depuis l'an dernier et mon périple de Vézelay à Saint-Jean-Pied-de-Port, je me suis lié d'amitié avec les propriétaires du gîte Zuharpeta. Je passerai mon unique journée sans marche avec eux.

Dimanche 13 mai est un grand jour : je vais passer les Pyrénées. Guido, un Suisse allemand que j'avais connu au gîte à Arthez-en-Béarn, me demande s'il peut monter avec moi. Je suis content de sa proposition et nous gravissons la montagne dans la bonne humeur tout en devisant en allemand et dans le brouillard intégral (nous ne voyons rien et n'entendons que les cloches des troupeaux autour de nous). À 13h00, nous sommes à Roncevaux ; lui s'arrête là, les adieux sont chargés d'émotion. Je n'ai même pas pensé à lui demander ses coordonnées. Parvenu à Burquete, le soleil revient et la Navarre m'apparaît dans toute sa beauté. Je crois que je tombe amoureux de cette région, comme plus tard de la Galice. Le chemin est relativement facile à parcourir, même si la province est toute en rondeurs : collines, voire montagnes proches, larges vallées. Les cultures s'étirent et offrent à la vue une palette de couleurs diversifiées. Je ressens combien j'ai la chance d'être là dans l'émerveillement d'une nature exubérante : Pamplona, le Pont de la Madeleine et la cathédrale, l'alto del Pérdon et ses pèlerins qui veillent sur le camino ; le



panorama est splendide ; Puente la Reina, bourgade magnifique comme tant d'autres que je vais traverser. Là, je fais mes premières expériences dans l'exercice de l'espagnol, dans l'apprentissage duquel je me suis lancé à l'Université Ouverte dans l'optique de parcourir l'Espagne : je suis relativement satisfait des premiers résultats. Dès lors, la communication en sera facilitée, ainsi que la lecture de tout ce qui se présente à la vue. Le passage à Irache, sa fontaine à vin et le monastère est un moment fort. Le chemin se laisse parcourir agréablement dans un paysage harmonieux et lumineux qui met l'esprit en joie et donne envie de cheminer à l'infini. À Los Arcos, je goûte la douceur d'un café au soleil près de l'église. Le ravissement se poursuit, d'autant plus que mes pas me conduisent à découvrir des lieux enchanteurs : Cirauqui, Torres del Rio et bien d'autres



Après l'étape de Viana, c'est l'entrée en Rioja ; ce n'est pas l'entrée en religion, mais le vin est sublime. La traversée au milieu des vignes, sous un beau soleil, ne laisse de me ravir ; je fais étape à Najera, ville également très pittoresque. À Azofra, le lendemain matin, je rencontre un couple et une autre Française qui désirent m'accompagner. c'est une journée fertile en échanges et en rencontres, avec une pause à Santo Domingo de la Calzada et, spectacle étonnant, les nids de cigognes sur tous les édifices à la sortie de cette ville : il y en a un nombre incroyable! Nous faisons étape à Villamayor del Rio et le lendemain, d'un commun accord, chacun reprend à son rythme. Burgos se rapproche. Dans les Montes de Oca, la stèle érigée à la mémoire des 300 fusillés du franquisme est un moment poignant. Après avoir admiré San Juan de Ortega, je fais étape à Cardañuela-Riopico. J'aime dormir dans les hameaux et petits villages. L'atmosphère y est plus intime et plus intense en échanges. Dans ce gîte, je passe la soirée avec deux Autrichiens, un Suédois, un Colombien et







# Les adhérents...





### Le coeur dans les étoiles (suite)

italiens; autant dire que les échanges iront bon train dans la langue de Goethe! Le jeune Colombien dort dans ma chambre et nous essayons de converser en espagnol malgré la difficulté: néanmoins, des liens sont tissés et nous nous retrouverons avec beaucoup de joie quelques jours plus tard sur le chemin. Le dimanche 20 mai, je me mets en route pour Burgos qui est proche: le ciel est très chargé et il pleut à verse. Quand je passe à Burgos, la ville est sans âme un dimanche matin sous la pluie et dans le

froid. Je suis émerveillé par le spectacle de la cathédrale et je décide de faire la visite. J'ai rarement vu quelque chose d'aussi beau : c'est un musée vivant, sur lequel le temps n'a pas de prise. On reste là muet à admirer la foule de chefs-d'œuvre qui peuplent le sanctuaire.



La sculpture fontaine à Santo Domingo de la Cazalda.



Je me sens un peu seul dans le grand gymase d'Hornillos, mais on est pèlerin, où on ne l'est pas !

La poursuite du chemin se fait sous la pluie. J'entre dans la Meseta par un temps maussade : je ne risque pas de souffrir de la chaleur ni de la soif. Un kilomètre avant mon étape, en descendant sur Hornillos del Camino, je prends une violente averse de pluie et grêle mêlée qui aura pour effet de transpercer à nouveau mes chaussures. Arrivé à Hornillos, l'albergue municipal n'a plus de place et la responsable nous ouvre le gymnase : très mauvais état de propreté, pas d'eau chaude, peu de couvertures, mais nous sommes au sec. Bien, on est pèlerin ou on ne l'est pas! Ce sera la seule expérience désagréable d'hébergement. Partout où je suis passé, les hébergements ont toujours été très corrects. Le lendemain, les habits et chaussures sont encore humides et il faut bien les remettre : ils sècheront sur la bête. Je conserve un bon souvenir de la traversée de la Meseta malgré le temps maussade : les paysages sont

magnifiques et les chemins bien tracés (malgré quelques kilomètres de boue qui me rappelaient étrangement le Gers : je n'ai pas essayé de vérifier si la terre de la Meseta était amoureuse !). À partir de l'Ermita San Nicola et d'Itero de la Vega, le soleil revient et, tout de suite, on se sent plus heureux d'être pèlerin. Je goûte mon bonheur de marcher sur ces beaux chemins blancs, même s'ils sont rectilignes. À Calzadilla de la Cueza, le soleil commence à plomber sur le chemin, mais cela ne me dérange nullement. J'apprécie le chemin qui longe la route, sans relief. Dans un pèlerinage de ce type, tout est bon quand on aime marcher. J'aime passer et faire une pause à Carrios de los Condes : le chemin se poursuit ensuite tout droit sur 18 km, c'est bon de marcher perdu dans ses pensées, la solitude est légère à porter. Je rattrape un couple de Savoyards : nous marchons et échangeons de concert une après-midi et la matinée du lendemain. Le jour suivant, nous faisons une pause près d'un petit pont. Un homme jeune est là qui me dévisage, assis sur en banc. Tout à trac, il me dit : « Je te connais. Nous nous sommes rencontrés l'an dernier sur le chemin, nous avons dormi dans le même gîte à la ferme Bohoteguia en Pays Basque ». Effectivement, nous avions sympathisé alors. Quel hasard extraordinaire de se retrouver sur le chemin à cet endroitlà! Il v avait autant de probabilités que cela se produise que de gagner à l'euromillions. Nous repartons et un peu plus loin, je quitte mes amis pour passer à Sahagun et faire étape à El Burgo Raneiro, sa lagune et ses cigognes.



Je pars très tôt le lendemain pour arriver à Leon en début d'après-midi. Tout l'après-midi je visite la ville extraordinaire de beauté et pleine de vie. Je déniche un locutorio, où je peux donner des nouvelles à mon fan-club par internet. J'ai la chance de pouvoir assister à la prière des Bénédictines du monastère où je suis hébergé.

(3ème et dernière partie du récit dans le bulletin n°35 de décembre 2013)







# Extrait du carnet de route d'un pèlerin parti seul se retrouver sur le chemin de saint Jacques

En 2009, fatigué, stressé, à bout de force, ma vie d'entrepreneur arrivait à la limite de ce que je pouvais supporter. Vingt ans que je courais, haletant, me projetant sans cesse à court, moyen et long terme. Mon corps m'envoyait des signaux d'alarme que je n'écoutais pas. J'avais perdu toute notion du présent et je ne me respectais plus. J'ai donc décidé de vendre mon entreprise et accompagner les repreneurs durant cinq mois. Je me suis ensuite engagé sur le chemin en juin 2010, partant de ma maison de Courcuire (Haute-Saône) à destination de Santiago. J'avais imaginé que ce chemin, chargé d'histoire, parsemé de joyaux romans et qothiques allait me remettre "au pas",

me réconcilier avec le présent, avec mon corps, mon âme et mes sens. Compte tenu de l'état dans lequel je me trouvais, j'étais convaincu que je devais m'engager sur le chemin, seul!



#### (Extrait de carnet de route)

Chaque nuit, l'orientation de mon corps dans l'espace est différente. Chaque matin, mes yeux s'ouvrent dans des endroits inconnus Je tourne la tête à gauche, à droite, et croise le regard de femmes et d'hommes que je ne connais pas ou peu. Chaque jour, ma maison sur le dos, je lève le nez vers les étoiles. Le soleil ne va pas tarder et je prends une grande respiration avant de m'engager vers l'inconnu. Le chemin est certes balisé mais je ne sais pas où je vais manger (vais-je manger d'ailleurs avant ce soir ?). Où vais-je dormir, dans quel environnement, quelles rencontres vais-je faire, que va m'offrir le chemin? Mes pieds vont-ils supporter cette énième journée ? Enfin toutes ces incertitudes, si je n'y prends pas garde, peuvent réveiller en moi des peurs. Alors je laisse mon cerveau là, au niveau de mes chaussures et je profite de la vivance qui m'entoure. Je lâche sans retenue mes sens, les laisse pétiller, avides, insatiables et ils m'apportent le cadeau de la vie à la hauteur de la confiance que je leur témoigne.

Puis, comme par magie, l'enfant perdu qui est au plus profond de moi, prend soudain sa place, rit, pleure, s'émerveille, joue, chante, siffle, court, roule... il me remplit de joie et m'offre en cadeau la conscience que je suis, que je vis et que je peux jouir de l'instant présent sans crainte.



Crédit photos : Thierry Palla.

#### Claire

(Femme de pèlerin - Noël 2009 - 160 jours avant le départ) Que m'importe le jour et l'heure de ton départ, Ou'importe la distance à parcourir,

Seul compte à ce jour, le chemin de traverse que tu vas emprunter.

Qu'il te guide au plus merveilleux de l'existence,

Qu'il te conduise, pas à pas, au cœur de l'homme que tu es et t'enracine plus encore dans ta vie.

Quand le vent aura suffisamment soufflé à la cime des arbres pour rendre à ton âme blessée sa pureté,

Quand le chant de la terre fredonnera à ton cœur le chant du retour,

Alors, pas à pas, baigné de ta lumière, tu me reviendras. Je t'aime.

















#### Éric PAPE

fichiers: doc, docx, txt, rtf, pdf, bmp, jpeg, tiff, png, gif, eps, ai, svg, qxd, html, wmf, zip, rar...

4, rue Charrière de Perrot 25770 Franois Tél. 03 81 59 99 12 et 06 17 63 25 11



« Marcher, c'est retrouver son instinct primitif, sa place et sa vraid position, son équilibre mental et physique. C'est aller avec soi, sans autre recours que ses jambes et sa tête. Sans autre moteur que celu du coeur, celui du moral. »

Jacques Lanzmann Ecrivain, scénariste et parolier français







# Les adhérents...

écrivent et donnent de leurs nouvelles

# Cartes postales, et courriers électroniques

### La carte postale de Chantal et Christian



26 juin 2012 / Carte de Santigo de Compostella :

« Amicales pensées de 2 pèlerins franeysiens qui ont cheminé jusqu'à Santiago, Finisterra puis Muxia grâce à vos précieux conseils. Quelle belle aventure!!! À bientôt. ».

Chantal & Christian Breton

### Le blog de Marie-Françoise, à ne pas manquer

Marie-Françoise Walch nous avait conduit, en 2010, alors pèlerine débutante, sur le camino francès. En 2012, Marie-Françoise a parcouru le camino del Norte. Voyage fabuleux, magique, écrivait-elle à l'arrivée, le 30 juillet dernier. Aujourd'hui, elle nous fait partager ses bonheurs, ses émotions, ses colères, ses fous rires et ses recherches sur l'histoire, la culture, avec la suite de son blog > http://de-st-jean-a-st-jacques.over-blog.com

(pour trouver le lien sur le camino del norte, il faut aller à la fin de "Bonjour monsieur St Jacques").

En voici un petit extrait :

#### Vendredi 13 juillet :

Nous sommes dans les Asturies profondes et nous partons en direction du monastère Del Salvador à Cornellana. C'est une petite marche, mais j'ai envie de dormir dans un lieu magique et j'en ai assez des anciennes écoles trop petites et surpeuplées. De plus, il nous faut une machine à laver, car nos habits commencent à sentir singulièrement le putois. Nous traversons Santa Eulalia de Doriga et admirons la splendide ferme forteresse. Nous n'osons pas entrer dans la propriété, malgré le portail grand ouvert. Nous verrons plus tard qu'une légende se rapporte à ce village. Aujourd'hui, à Doriga petit déj de camionneur avec jambon sec et pain mouillé d'une rasade d'huile d'olives. Hummmmm... miam! Nous traversons, depuis quelque temps, des vergers de pommiers. Le cidre et les cidreries sont légions. C'est la boisson asturienne de référence. L'alberque, dans le monastère, est neuve et d'un grand confort, nous ne regrettons pas l'arrêt. Étienne découvre une drôle de pierre... (à découvrir sur le blog).



Marie-Françoise à Comillas

Marie-Françoise, Étienne et les pèlerins à l'auberge de Alejandro à Bodenaya.

#### Samedi 14 juillet :

Le soir nous verra à Bodenaya, dans l'inoubliable albergue de Alejandro. Endroit strat'egique où il faut faire halte. Nous avons passé une soirée mémorable, autour d'une gigantesque tortilla et sa salade. Anglais, Danois, Espagnols, deux Français seulement, nous, se racontant les histoires du Camino entre deux crises de rire. L'accueil, par le divin maître des lieux, est d'une telle chaleur, qu'elle nous fait du bien au cœur. Le refuge est Donativo, couchage, repas du soir et petit déjeuner!

Oui dit mieux!

Marie-France Walch 🗆

#### Joies et peines du chemin

Parti de Courchaton en Haute-Saône le 18 juillet 2012, seul, je me suis arrêté à Eauze à cause d'un ménisque défaillant, très déçu de ne pouvoir continuer et aller au bout de l'objectif : Santiago. Prêt à repartir l'an prochain après ma prochaine opération. J'ai marché seul, je préfère, jusqu'au Puy-en-Velay. Les gîtes étaient vides. J'ai remarqué le manque de signalisation en Côted'Or depuis Sampans dans le Jura. Elle existe, mais c'est un peu léger. Sans carte, je me suis perdu et j'ai du marcher 12 heures pour faire 25 km du côté de Chagny!



Voir l'Étoile, un rêve reporté à plus tard pour Jean.



Une nuit au Prieuré de Montverdun est un souvenir inoubliable

Je voudrais signaler les haltes intéressantes, soit d'un point de vue accueil, prix et confort, ou les trois réunis :

Les Patey en Haute-Saône, chez M. Ruch | Nuits-Saint-Georges, le Chalet du Pèlerin | Propières, chez Geneviève Diot | Le Cergne, chez P. et Martine Danière | Amions, chez Annick Braillard | Montverdun, l'ancien prieuré des Amis du Prieuré | Saint-Georges-Haute-Ville et à La Chapelle-en-Lafaye, les gîtes communaux | Le Cros, La Bergerie Vigouroux | Le Rouget, la Croix du Plô | Massip (près de Golinhac), l'Orée du Chemin | Lauzerte, Les Figuiers | Condom, le Champ d'Étoiles | Eauze, chez Nadine (avenue de Souboirs).

Jean Sordelet 🗆

#### Des belles photos, pour rêver et partir

Tous deux actifs professionnellement, Martine et René Michaux ont mis à profit leurs congés pour parcourir, de 2007 à 2011, l'intégralité du trajet d'Essert, dans le Territoire de Belfort, où ils résident, à Compostelle, par la voie du Puy et le camino francès.







les tampons, un soutien "marqué " pour les hébergeurs



# Les blogs et les galeries photos des pèlerins

L'aventure n'est pas terminée... « En 2012, nous avons repris la route vers saint Jacques, mais par un autre chemin. En mai, nous avons marché de Belfort (Territoire de Belfort) à Bellegarde-sur-Valserine (Ain) en empruntant la Grande Traversée du Jura (GTJ). En août, nous avons terminé la GTJ jusqu'à Culoz (Ain), rejoint le GR 65 qui fait Genève (suisse) > Le Puy-en-Velay (Haute-Loire), et continué, après le Puy-en-Velay, quelques jours sur le chemin de Stevenson jusqu'à Chasseradès (Lozère) ».

Voici les liens vers les photos que nous avons faites sur ces deux parcours, à partager avec tous ceux qui seraient intéressés :

- https://plus.google.com/photos/112155543363503686239/ albums/5748837562104637169?banner=pwa
- https://picasaweb.google.com/112155543363503686239/ GTJ2012?noredirect=1
- https://plus.google.com/photos/112155543363503686239/ albums/5787934926388867121?authkey=CL6mg MDK9qRggE&banner=pwa
- https://picasaweb.google.com/112155543363503686239/ Ete2012?authkey=Gv1sRgCL6mgMDK9-qRggE



Cette année, en 2013, nous pensons repartir de Chasseradès en juin pour terminer le chemin de Stevenson, et rejoindre Arles pour commencer le chemin d'Arles ».



Photo panoramique réalisée par Martine & René Michaux

#### Nouvelle identité visuelle pour les tampons!

L'Af-ccc propose désormais aux hébergeurs, la création d'un tampon personnalisé au choix de chacun. Le tampon est en effet un excellent moyen de communiquer son identité, voire de laisser sa trace sur le carnet du pèlerin de passage dans notre région de Franche-Comté.

À l'origine, le pèlerin qui partait vers Saint-Jacques-de-Compostelle demandait un sauf-conduit à son évêque, document qui lui permettait ainsi d'être reconnu en qualité de pèlerin durant tout son voyage. De nos jours ce carnet du pèlerin est appelé : crédencial<sup>1</sup>. Reprenant l'identité du pèlerin, il est composé de plusieurs pages avec des cases destinées à recevoir les tampons que vous ferez apposer lors de chacune de vos étapes dans les gîtes, auberges et permettra d'obtenir la "Compostela" (attestation de pèlerinage), certificat rédigé en latin et délivré au bureau d'accueil des pèlerins de la cathédrale de Santiago, au vu du crédencial dûment tamponné aux haltes quotidiennes, prouvant ainsi que vous avez bien effectué le pèlerinage, sous réserve d'avoir parcouru au moins 100 kilomètres à pied, ou au moins 200 kilomètres si vous circulez en vélo ou à cheval.



Depuis Europa Compostela 2010, voici le crédential officiel du pèlerin.

#### à noter...

Avant votre départ, ce document est délivré par les associations jacquaires ou bien par le bureau des pèlerinage de votre diocèse.

Vous pourrez obtenir les tampons dans :

- les hébergements ;
- les autorités religieuses ;
- les offices de tourisme ou les mairies... Chaque tampon sur le crédencial témoigne du passage du pèlerin dans tel ou tel endroit. Votre lettre de créance retrace donc votre progression sur le chemin du pèlerinage et restera également

un souvenir inoubliable du camino...

Dernier petit détail qui a aussi son importance. Ce carnet du pèlerin offre également plusieurs avantages :

**En France**: il vous permet l'accès à certain gîtes chrétiens ;

**En Espagne :** il est obligatoire pour accèder aux albergues (refuges). Qu'on se le dise !

#### Patricia Mougenot

(1) - De nos jours ce carnet du pèlerin est appélé **Crédential** (nom masculin) lorsqu'il est délivré par une association laïque ou bien **Créanciale** (nom féminin) lorqu'il est délivré par le bureau des pèlerinages de votre diocèse.









# Nos partenaires...

### la rando des partenaires

# Petite chronique de la préparation d'une belle journée

La rando des partenaires, remise à l'ordre du jour après plusieurs annéees d'interruption, a rencontré un grand succès. Dimanche 21 avril, 300 marcheurs et pèlerins ont foulé le beau chemin de Compostelle, de Héricourt à Belfort. Particularité: aller ou retour en train, puisque le parcours de 17,5 km est en ligne. Le DVD réalisé au

cours de la journée atteste de la réussite : tous les participants ont le sourire. Il faut dire que les organisateurs n'avaient pas ménagé leur peine pour préparer l'événement!

• Courant 2012 : Jean Sechehaye, président du comité départemental de la randonnée en Haute-Saône, André Leboucher, son homologue dans le Territoire de Belfort, Jean-Pierre Tribout du club de rando des Sports Généraux à Héricourt sont contactés par l'Af-ccc. S'inspirer de la randonnée n° 5 du topoguide FFR "randonnées en Franche-Comté : de gare à gare" pour monter une opération commune interdépartementale, gratuite pour les marcheurs, les séduit.

• Fin 2012: la date du 21 avril est retenue. C'est les vacances scolaires, les papis-mamis seront occupés, mais avant, il fait frais, et à partir de mai, de nombreux adhérents de l'Af-ccc sont sur des chemins de Compostelle lointains.

• Fin 2012: informé, le président de la communauté de communes du Pays de Héricourt est enthousiaste, il propose la prise en charge des affiches et cartons d'inscription et se charge de contacter le Conseil Général 70 pour mise à disposition de gadgets.

● Janvier 2013 : le CDRP70 propose d'offrir aux marcheurs le petit-déjeuner et les billets de train retour pour les uns, Codérando90 l'apéritif et les billets de train aller pour les autres. L'Af-ccc, elle aussi, veut offrir quelque chose, non mais ! Commande de tours de cou avec logo (1).



 Janvier: Serge Rota, un pèlerin ayant été à Compostelle avec son âne en 2005, depuis son domicile de Mandrevillars, accepte de recevoir le groupe pour la pause de midi. Il propose d'offrir de la bière.

- Janvier-février: contacts avec la SNCF. Ce n'est pas simple, les billets de groupe doivent être commandés très à l'avance dans des services régionaux. Combien serons-nous? « Les gens prendront leur billet eux-mêmes, on sera dix », suggère un optimiste de l'Af-ccc!
- Février: obtention des autorisations préfectorales. Contacts avec l'ONF, les mairies des communes traversées. Élaboration d'un système d'identification graphique (2), d'une affiche (3) et d'un flyer d'inscription (4).
- Février-mars-avril: panique à bord. Le chemin de Compostelle balisé est impraticable en certains endroits du Mont-Vaudois et vers le Fort d'Essert. Ornières profondes, coupes de bois... Les bénévoles de l'Af-ccc, de SGH et de Codérando arpentent la forêt à la recherche d'un itinéraire adapté.
- Mars: informations à la presse, à la radio. Remise directe ou envoi d'affiches et de cartons d'inscriptions aux associations jacquaires, aux clubs de marche, aux offices de tourisme. Katia Vid-

berg de Destination 70, qui avait donné des conseils utiles : nombre limité de participants et inscription préalable obligatoire, diffuse l'information aux clubs haut-saônois. Le Conseil Général 70 offre un carton de t-shirts (Ils seront tirés au sort lors de la journée). La signalétique sécurité est étudiée : panneaux de prudence, dra-

peaux rouges, gilets fluo...

Mars-avril: les inscriptions affluent. Les responsables de l'Af-ccc et de Codérando s'échangent fébrilement les noms des participants individuels et des associations. Qui vient de où et se gare où, le matin ou l'après-midi? Les inscrits s'étonnent de la gratuité de

l'inscription. Les rôles des bénévoles chargés de l'accueil, de l'accompagnement en tête et fin de file, de la sécurité, du nettoyage, sont alors déterminés.

- Mi-Avril: le parcours dévié est arrêté. Du côté de Héricourt, ça fait un kilomètre de plus que prévu, mais le chemin choisi est sans encombres. Du côté de Buc, ça s'arrange par un nouveau chemin bien tracé.
- À partir du 10 avril : on s'affole sur les bancs prêtés par la mairie de Héricourt et par le club spéléo de Héricourt, sur les bancs et un grand chapiteau prêtés par la commune de Mandrevillars. Un adhérent de l'Af-ccc met à disposition son antique camion de pompier. On avait tablé sur une limite de 200 par-

Dès 9h00, les marcheurs arrivent en nombre pour s'inscrire (Photo Est Républicain)









## un événement rassembleur et fédérateur



### Une journée formidable!

### Une randonnée interdépartementale appréciée de tous

ticipants, on en est à 270 et les inscriptions continuent d'affluer. La date limite est dépassée. La suggestion de co-voiturage fait quelques adeptes, et quelques mécontents! La commune de Héricourt prête un deuxième percolateur. Le CDRP70 propose une sono et un abri à Héricourt.

● Le 19 avril: la météo n'est pas optimiste. Huit bénévoles montent le grand chapiteau dans la cour de Serge Rota, sous la pluie et le vent. Affolement: le rendez-vous des automobilistes venant du "sud" est fixé à la gare de Héricourt. Pas un seul panneau en ville n'indique la gare, excentrée! Achat de plaques jaunes et graf de coquilles au feutre pour signaler le lieu de rendez-vous.

● Le 21 avril à 8h00: Installation des stands d'accueil, café, présentation de guides. Prévue à 9h30 au local de la randonnée, l'arrivée des marcheurs se précipite. Dès 9h00, un groupe déferle...

À 10h35, le long convoi se met en marche. Ouf!

neurs, tout le monde a été enchanté de l'organisation. Ça a été un beau travail en commun et une expérience à peut-être renouveler ».

Même s'il est parfois difficile de gérer un groupe de

300 personnes, où il faut discipliner certains randon-

#### Voici les participants à la randonnée des partenaires :

- Af-ccc (41 marcheurs) | Bol d'air de Vy-les-Lure (22 marcheurs) | Marche buissonnière d'Héricourt (21 marcheurs) | Association des Amis de Saint-Jacques en Alsace (16 marcheurs) | Découverte des 3 vallées de Belfort (14 marcheurs) | Bermontagne de Bermont (13 marcheurs) | Club de marche d'Audincourt (11 marcheurs) ;
- Des représentants des Compagnie-Belfort-Loisirs (CBL) | Codérando | Comité Départemental de Randonnée Pédestre 70 | Association des pèlerins de Rome/Compostelle de Besançon | Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques en Bourgogne | Sports Généraux section marche de Héricourt, Vallée du Rupt...
- et tous les marcheurs individuels, en couple, en famille et entre amis...

#### 



Les organisateurs, au sotri d'une desti nombreuses réunions. Photo de Nicole Leclerc parue sur le site : lepays.fr le dimanche 31 mars 2013, accompagné d'un article.



#### Jean Sechehaye, CDRP70

« Une journée formidable, une balade agréable, un accueil trés sympathique chez Serge, bref une réussite totale. Encore toutes mes félicitations à la Présidente de l'Af-ccc qui a eu la très bonne idée de cette randonnée, et aussi à tous les bénévoles qui ont oeuvré pour le succès de cette journée ».



#### André Leboucher, Codérando 90

« On a aimé participer à cette randonnée interdépartementale et on a apprécié la très bonne collaboration entre le comité de la randonnée en Haute-Saône et le nôtre, et celle de l'Af-ccc et des associations jacquaires.



UN ÉVENEMENT RENDU POSSIBLE, GRÂCE À LA COLLABORATION DES ORGANISMES SUIVANTS :





















# Le coin lecture...



# les livres sur le chemin : des récits de voyage

### Des sélections de livres proposées par des pèlerins

Une sélection de la rédaction



en plus du prix affiché de l'ouvrage comma



Jean-Christophe Rufin, médecin, pionnier du mouvement humanitaire, a été ambassadeur de France au Sénégal de 2007 à 2010. Il est l'auteur de romans désormais classiques tels que L'Abyssin, Globalia, Rouge Brésil, prix Concourt 2001. Il est membre de l'Académie française depuis

#### Immortelle randonnée - Compostelle malgré moi

Jean-Chistophe Rufin a suivi à pieds, sur plus de huit cents kilomètres, le "Chemin du Nord" jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Beaucoup moins fréquenté que la voie habituelle des pèlerins, cet itinéraire longe les côtes basque et cantabrique puis traverse les montagnes sauvages des Asturies et de Galice.

"Chaque fois que l'on m'a posé la question « Pourquoi êtes-vous allé à Santiago ?», j'ai été bien en peine de répondre. Comment expliquer à ceux qui ne l'ont pas vécu que le Chemin a pour effet sinon pour vertu de faire oublier les raisons qui ont amené à s'y engager ? On est parti, voila tout.'

Galerie de portraits savoureux, divertissement philosophique sur le ton de Diderot, exercice d'autodérision plein d'humour et d'émerveillement, "Immortelle randonnée" se classe parmi les grands récits de voyage littéraires.

On y retrouvera l'élégance du style de l'auteur du Grand Coeur et l'acuité de regard d'un homme engagé, porté par le goût des autres et de l'ailleurs.





Livre broché Collection : Démarches Format: 13 x 21 cm Nombre de pages : 270 pages ISBN: 978-2-35221-061-0

Tél: 04 50 53 74 74 - www.editionsguerin.com

D'UNE SEULE

Un ouvrage que l'on peut se procurer à l'adresse suivante : Les Éditions Guérin - BP 153 - 74404 Chamonix Cedex



Alix de Saint-André est une journaliste et écrivain française née le 16 décembre 1957 à Neuilly-sur-Seine. Elle s'est fait connaître comme chroniqueuse dans Nulle part ailleurs sur Canal+ auprès de Jérôme Bonaldi. Elle a été journaliste dans des magazines comme Elle ou Le Figaro Magazine. Elle a écrit plusieurs romans et quelques récits autobiographiques.

Alix de Saint-André a pris trois fois la route de Compostelle. La première fois, elle est partie de Saint-Jean-Pied-de-Port, sur le chemin français, avec un sac plein d'idées préconçues, qui se sont envolées une à une, au fil des étapes. La deuxième fois, elle a parcouru le "chemin anglais" depuis La Corogne, lors d'une année sainte mouvementée. L'ultime voyage fut le vrai voyage, celui que l'on doit faire en partant de chez soi. Des bords de Loire à Saint-Jacques-de-Compostelle, de paysages sublimes en banlieues sinistres, elle a rejoint le peuple des pèlerins qui se retrouvent sur le chemin, libérés de toute identité sociale, pour vivre à quatre kilomètresheure une aventure humaine pleine de gaieté, d'amitié et de surprises.

Sur ces marcheurs de tous pays et de toutes convictions, réunis moins par la foi que par les ampoules aux pieds, mais cheminant chacun dans sa quête secrète, Alix de Saint-André, en poursuivant la sienne, empreinte d'une gravité mélancolique, porte, comme à son habitude, un regard à la fois affectueux et espiègle.



15, Boulevard Raspail 75007 Paris Tél. 01 45 48 24 84 - www.librairie-gallimard.com ISBN: 978-2-07-044076-4 Éditeur : Gallimard Date Parution : 16/06/2011 Collection: Folio BD (5264) Nombre de pages : 352 Dimensions: 18 x 11 x 1 cm

Poids: 174 g

Pour toute expédition, veuillez contacter la librairie Gallimard pour obtenir plus de renseignements sur les frais de port et les modalités de paiement.





Frais de port en sus







folio

lne sélection de

Jean-Paul Gauzente

un essai passionnant et des "plans pèlerinages" pour vos vacances

# **Quelques informations**

sur des manifestations qui se dérouleront autour des chemins de pèlerinage

Une sélection de Philippe Roy

FRÉDÉRIC

une philosophie



Frédéric Gros est professeur de philosophie à l'université Paris-XII. Il a travaillé sur l'histoire de la psychiatrie (Création et folie, PUF), la philosophie de la peine (Et ce sera justice, Odile Jacob) et la pensée occidentale de la guerre (Etats de violence, Gallimard). Il a édité les derniers cours de Foucault au Collège de France.

#### Marcher, une philosophie Nouvelle édition revue et augmentée 2011

Voilà un livre qui ravira les marcheurs de tout poil et qui introduit le lecteur dans une nouvelle dimension de la marche élevée au rang de philosophie.

Comme l'écrit Frédéric Gros : « Marcher n'est pas un sport. Mettre un pied devant l'autre, c'est un jeu d'enfant. Pas de résultat, pas de chiffre quand on se rencontre : le marcheur dira quel chemin il a pris, sur quel sentier s'offre le plus beau paysage, la vue qu'on a depuis tel promontoire. »

Ou encore: « La marche, on n'a rien trouvé de mieux pour aller plus lentement. Pour marcher, il faut d'abord deux jambes. Le reste est vain. Aller plus vite? Alors ne marchez pas. Faites autre chose: roulez, glissez, volez. Ne marchez pas. Car en marchant, il n'y a qu'une performance qui compte: l'intensité du ciel, l'éclat des paysages. »

Au fil des pages, l'auteur explore en une série de méditations philosophiques et en compagnie d'illustres penseurs en semelles (Nietzsche, Rimbaud, Rousseau, Thoreau, Nerval, Hölderlin, Kant, Gandhi) mille et une façons de marcher : flânerie, errance, ou pèlerinage, comme autant d'exercices spirituels.

Le chapitre sur le pèlerinage parle intensément aux marcheurs de saint Jacques que nous sommes : « Le premier sens de peregrinus, c'est : l'étranger, l'exilé. Le pèlerin n'est pas primitivement, celui qui se rend quelque part (Rome, Compostelle...), mais d'abord celui qui n'est pas chez lui là où il marche...On marche pour en finir aussi et s'extirper : en finir avec le fracas du monde, l'accumulation des tâches, l'usure. Et rien de tel pour oublier, pour n'être plus ici, que le grand ennui des routes, la monotonie sans limite des chemins de la forêt. Marcher, se détacher, partir, quitter. »



Auteurs: Frédéric Gros Éditeur: Flammarion Collection: Champs essais Année: 20/04/2011 Format: 10.8 x 17,8 x 1,4 cm Nombre de pages: 200 ISBN: 978-2-0812-4960-8

A LIRE ET À RELIRE SANS MODÉRATION!

Pour commander, voir le site http://www.groupe-flammarion.com



8,20€



Frais de port en sus

Rocamadour est un haut lieu de tourisme mais aussi un centre spirituel important avec le sanctuaire Saint-Amadour, la chapelle Notre-Dame, la basilique Saint-Sauveur... C'est aussi une étape sur le chemin de Compostelle. La ville brillera d'un lustre particulier en 2013 avec une série de manifestations organisée dans le cadre du jubilé des "mille ans de Rocamadour". Parmi celles-ci, la Rocastella est une convergence libre et gratuite où chacun planifie son programme pour arriver à Rocamadour par l'un des chemins de pèlerinage de Compostelle. Ceux qui auront effectué à pied les 100 derniers kilomètres recevront la Rocastella. Un des points d'orgue de ces manifestations sera le rassemblement des pèlerins le 13 août au soir, suivi des célébrations des 14 et 15 août. Les organisateurs demandent seulement aux participants de s'inscrire pour la réservation de l'arrivée à Rocamadour.

Renseignements sur www.rocamadour.eu et www.rocamadour.2013. com ou par courriel: Rocamino.lechemin@gmail.com et alainfaucon.salviac@orange.fr / Tél.: 05 65 41 50 58 ou Alain au 06 84 33 11 69 ou encore Janine au 06 83 01 58 27



### Roma à pied et en bus par la via Francigena

La via francigena conduit de Canterbury, en Angleterre, à Rome. Ce chemin de pèlerinage fait partie, depuis 1994, des "itinéraires culturels européens" reconnus par le Conseil de l'Europe. Du 3 au 13 septembre, un pèlerinage de groupe, à pied et en bus, mèlant accompagnement spirituel, marche, visites de



Place Saint-Pierre à Rome.

villes et d'édifices religieux, conduira les pèlerins de Dijon à Rome en passant par Lausanne, le col du Grand Saint-Bernard, la vallée du Pô, le col de Cise, Assise et Rome.

Renseignements et inscriptions : Service des pèlerinages, 9bis, boulevard Voltaire - 21000 Dijon / Tél. 03 80 63 14 65 ou bien par courriel : pelerinages.dijon@wanadoo.fr







# Du côté de la jeunesse

rencontres avec les aumôneries des collèges et des lycées

### La jeunesse se passionne Elle aussi, pour le chemin de saint Jacques

# "ON THE ROAD TO SANTIAGO"

ou "Sur la route de Santiago"

L'aumônerie des lycées du diocèse de Besançon/Montbéliard, a organisé un "pélé" pour une soixante de jeunes des établissements de Besançon, Vesoul, Luxeuil, Montbéliard, Morteau, du 14 au 19 avril dernier, sur le chemin de Compostelle, plus exactement de Saugues à Conques.

Une dizaine d'accompagnateurs ont encadré l'aventure, coordonnée entre autres par Liliane Mastrocicco. La préparation fut sérieuse.



Les lycéens se sont montrés curieux des motivations des pèlerins actuels

Mi-janvier, les organisateurs avaient donc convié des pèlerins "expérimentés", comme Gilbert Grigni, et Nicole et Daniel de l'Afccc, à témoigner de leurs expériences de marche vers Compostelle. L'écoute fut attentive. La question fut posée : randonneur, pèlerin, touriste, quelles différences ? Il fut conclu que la valeur commune sur le chemin est "le respect" de l'autre. La vie de Jacques le Majeur, la découverte du tombeau, l'évolution du pèlerinage au gré des circonstances historiques, guerrières, économiques, a fasciné le jeune auditoire.

Les représentants de l'Af-ccc ont profité de l'occasion pour informer que le chemin de Compostelle n'est pas seulement la voie podensis mais également un ensemble de ramifications où la Franche-Comté est bien représentée. Surprise, une des organisatrices a observé « on va des fois chercher bien loin ailleurs ce qu'on a ici, tout près de chez nous ! ». L'après-midi fut enrichissante pour les intervenants. Quelle fraîcheur d'être face à des jeunes enthousiastes et rieurs dont les objectifs du « on the road to Santiago » étaient de quitter ses certitudes, ses sécurités, vivre la pauvreté, le dépouillement, aller à la rencontre de soi-même, de l'autre, quitter, s'allèger, trouver du plaisir dans les choses simples, laisser le téléphone... Fin avril, Liliane Mastrocicco nous a envoyé ce petit mail qui nous a fait plaisir : « Nous avons terminé

notre pèlerinage qui s'est très bien passé. Tout était là pour que l'on vive à merveille ce moment. Ci-joint un petit montage réalisé par une lycéenne qui vous permettra de découvrir l'ambiance. Amicalement ».

Il faut en effet regarder ce court diaporama pour découvrir une façon bien joyeuse de pérégriner, où la marche n'est pas la préoccupation première mais semble remplacée plaisamment par la musique, les chants et les célébrations.

Voici le lien > http://www.youtube.com/watch?v=N60LJIP31zY

### La passion des collègiens

Le groupe de l'aumônerie des collèges du Pays de Héricourt planche cette année sur le thème de « la passion ». Qu'est-ce qu'une passion ? En faut-il pour vivre ? Lesquelles ? Faut-il les partager ?

Pour favoriser la réflexion, le responsable du groupe, Claude Bertrand, a décidé de faire rencontrer deux "passionnés" de l'Af-ccc, Daniel et Nicole, à son équipe de jeunes. Cet hiver, au local de la rando d'Héricourt, une douzaine d'élèves de 4ème et 3ème ont voulu en savoir plus sur ce qui amène des milliers de pèlerins à se lancer et se relancer sans cesse vers Compostelle.



Des collègiens fortement intéressés par les légendes entourant saint Jacques.

Les parents accompagnateurs se sont montrés très tentés par une pérégrination. Les jeunes, apprenant les kilométrages à parcourir, traditionnellement à pied, ou le poids d'un sac à dos, un peu moins ! Mais ils se sont fortement intéressés à l'histoire et/ou aux légendes entourant saint Jacques. A la fin de la séance, Justine était conquise : « J'aimerais partir sur un chemin en avril 2013, pendant les vacances. Pas pour la marche. Moi, c'est le côté spirituel qui m'intéresse dans cette histoire de Compostelle ». Un premier contact pour une future passion ?

Nicole Blivet







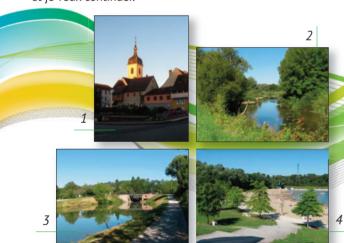
# Regards extérieurs...



## Carnet de marche de Bâle à Vézelay Récit des trois jours suivants

#### Samedi 18 août 2012 :

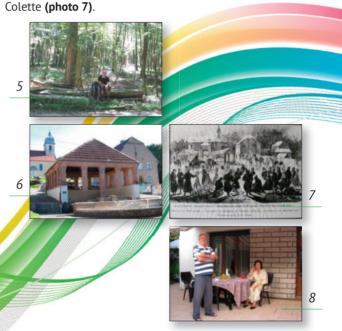
À 7h00, je me retrouve sur le chemin. Le soleil levant illumine le clocher de l'église (photo 1). Les prairies et les champs sont trempés, il a plu cette nuit. Les broussailles sont à hauteur d'homme et en quelques minutes je me retrouve trempé de la tête aux pieds. À Fesches-le-Châtel, se trouve une boulangerie, je ne vais pas passer devant sans m'arrêter. Un peu plus loin un magasin équipé d'un distributeur de café. Le propriétaire, un Alsacien raconte ma marche à ses clients, s'ensuit alors une discussion animée. C'est ici que commence un très beau chemin, le long des canaux et devant les écluses. À une croisée de voies d'eau, un canal traverse une petite rivière (photos 2 & 3). Il fait terriblement chaud, à nouveau 35° mais les chemins au bord de l'eau sont en partie ombragés et incroyablement beaux. À Brognard je retrouve une aire de détente au bord d'un petit lac (photo 4). Je décide de rester ici et d'y passer un jour de repos. C'est le week-end avec beaucoup de monde, je retrouve un joli endroit avec mon petit trésor : ma baquette, le fromage, le saucisson et du vin rouge. Je me baigne dans le lac et me laisse sècher au soleil. Mais je ne me sens pas tranquille. Il n'est que midi et je veux continuer.



C'est le plein midi. Le soleil brûle impitoyablement, les rues pour traverser Nommay sont asphaltées et sans ombre; à Châtenoisles-Forges, c'est la même chose et ça recommence à monter. Puis vient un morceau du chemin dans la forêt, de l'ombre! Je fais un arrêt, fais une photo de moi (photo 5), passe sous la voie du TGV, puis à nouveau à travers champs dans la chaleur caniculaire et en montée. Là, je rencontre un ancien soldat qui a fait son service à Tegel. Il ne connaît pas le Berlin d'aujourd'hui et n'y est pas retourné depuis 1975.

En arrivant à Brévilliers, ce qui me tombe sous le sens est l'église, en hauteur et en bordure du village. Une intuition me dit que c'est là que je vais passer la nuit. En face, les voisins sympathiques n'ont rien contre. Je peux m'assoir et passer le reste de la journée avec eux dans le jardin et me laisser gâter. Mais en

plus, la belle fille de la famille, Colette, qui est là en visite propose de me loger, ce qui va arriver. En plus, pour le souper et le déjeuner, je suis aussi invité. Vient aussi se rajouter, l'invitation de Colette à m'accueillir à Villersexel où elle habite et où je me retrouverai après-demain. Je suis un sacré veinard ! (photo 8). De plus, la peinture historique de W. Emele montre Brévilliers pendant l'occupation allemande de 1870-1871 par le général V. Verder et dans la même perspective que la photo que j'ai prise (photo 6). J'ai retrouvé plus tard la reproduction dans le salon de



#### Dimanche 19 août 2012 :

L'étape d'aujourd'hui sera courte, à peine 20 km. Malgré cela je déjeune à temps et me retrouve déjà sur le chemin à 7h30 car aujourd'hui, il fera chaud. En cours de descente à Héricourt, un fort bourdonnement sur la ville provenant d'un gros transformateur me rappelle ce que je cherche le plus sur le chemin : la tranquillité. Au milieu de la ville, ça va mieux et je m'installe à une terrasse de café pour un deuxième déjeuner. J'observe les jeunes tout joyeux qui m'entourent. Je me sens très bien, mon genou tient le coup, pas de douleurs corporelles, ainsi suis-je ouvert aux sollicitations extérieures que ma marche me réserve (photo 9). En plus des jolies façades de maisons le plus souvent fleuries, les belles églises, les plaques commémoratives bien entretenues du chemin, je découvre que les Françaises sont belles et tirées à quatre épingles (photo 10). Sur le chemin vers Couthenans, une jeune femme fait son jogging le visage écarlate, crachant ses poumons entre le cimetière et le passage souterrain, elle me dépasse plusieurs fois. Si elle continue, je vais l'enmener au cimetière! Non finalement, tout se passe bien. Proche de l'étang de Rechal (photo 11), j'entends parler allemand, je reste figé. Un jeune garçon fait la lecture à celle qui l'accom-







# Regards extérieurs...



# et nous livre toutes ses impressions...

# Carnet de marche de Bâle à Vézelay Récit des trois jours suivants (suite)

pagne du livre "Jetzt" ("Maintenant") de Eckhard Tolle. Ce sont le fils Jonas avec sa mère Almut de Stuttgart. Ils ont démarré hier de Belfort et veulent rejoindre Le Puy-en-Velay. Jusqu'à Gy, nous allons suivre le même chemin. Il fait sacrément chaud, et je me remets en route vers Champey. Almut et Jonas sont devant. Après le village, le chemin continue dans un soleil éclatant. Un court morceau de chemin à travers un petit bois puis le reste dans les champs jusqu'à Vernoy et Villers-sur-Saulnot.



En chemin, je passe comme souvent devant des fermes. Les vaches se regroupent à l'ombre de quelques arbres épars. Les mouches doivent être pour elles comme un cruel fléau. Autour des yeux, sur les pis, aux naseaux, sur les petites blessures et au derrière, elles sont là par centaines. Avec quel manque d'attention et de respect traitons nous les animaux, que répondre à cela? Nous les traitons comme des choses et des produits. De quoi pleurer. De quoi devenir végétarien comme Almut.

Le chemin fût court mais épuisant en raison de la chaleur écrasante, ce qui a entraîné plusieurs pauses. Par chance, de nombreux villages ont encore des fontaines. Tôt dans l'après-midi, j'arrive au gîte (photo 12). L'heure du repas arrive et deux voisins viennent aussi pour souper. Ils apportent de quoi boire et manger avec eux. Ils vont jouer aux cartes ce soir, à la belote. Le chien de la maison me gratte sans arrêt, le chat dans la cuisine se balade sur la table. Malgré tout, le repas est simple mais bon. Ça parle beaucoup et fort et ça continue joyeusement. Le rosé, le Muscat puis le Pinot gris (de 1994, soit 18 ans d'âge) rendent les quatre compères joyeux et moi de plus en plus fatigué... Je

rejoins ma chambre (photo 13).

#### Lundi 20 août 2012 :

Déjeuner à 6h30, le patron me presse un peu, il a quarante vaches et veaux à traire et à soigner, sa femme a déjà rejoint l'étable. Je prends la route. Après quelques kilomètres seulement, le soleil inonde déjà la forêt et il fait de plus en plus chaud. Le brouillard remplit la vallée. Ouand ai-je vu pour la dernière fois quelque chose d'aussi beau? (photo 14). Tout semble si paisible. Aujourd'hui le chemin offre une variante en option. Je choisis la plus courte qui a aussi le moins de dénivelé. Le chemin m'emmène par Saulnot, Granges-le-Bourg et Secenans, là, sur un chemin rectiligne, une ancienne voie romaine (photo 15). Puis route de la Gitane, rue de la Gypsière vers Vellechevreux puis vers Villargent (photo 16). Il existe quelques modifications du chemin vers Villers-la-Ville. Le balisage n'est pas toujours en accord avec la description du quide mais on ne peut pas se tromper. Presque jusqu'à Villersexel le chemin se perd en forêt. Je traverse le bois jusqu'à la route départementale n°9 puis continue. Pas de problème. À Villersexel tous les magasins font la pause de midi. Le restaurant aussi, il y a un mariage et on ne prend pas d'autres clients. À l'hôtel, exceptionnellement, on se met à boire sans repas, car je suis un randonneur.





Colette vient me chercher à 18h00 à l'église. Elle me conduit à sa maison quelque peu en dehors de Villersexel où je fais la connaissance de sa famille (photo 17). Quatre filles, trois chiens, trois chats et deux magnifiques chevaux. La propriété est vaste. Le mari de Colette est indépendant (photo 18). Il installe et répare des systèmes de chauffage. Dans son temps libre, il fait aussi de la ferronnerie d'art. Dans la maison il a fait beaucoup de choses lui-même. En dehors des travaux du ménage et du jardin, Colette est aussi la secrétaire de l'entreprise. En plus, ils ont du temps libre à me consacrer. Pour tout ça, ils ont une grande et tranquille force intérieure. A quoi cela tient-il ? On se le demande.

Un pèlerin allemand □ Traduction : André Ethevenaux

(3ème partie du récit dans le bulletin n°35 de décembre 2013)









# Le bourdon m'a dit!









### ASSOCIATION FRANC-COMTOISE DU CHEMIN DE COMPOSTELLE

**Siège social :** 4, avenue du Champ de Foire 70150 MARNAY **Courrier & secrétariat :** Françoise Mendez 2bis, chemin Français 25000 BESANÇON

Site internet: www.af-ccc.fr



Le 1er mercredi de chaque mois de 19h00 à 21h30, église Saint-Louis, salle Martin Luther King, avenue de Montrapon (au fond du parking).

### Belfort - Montbéliard-Héricourt

Le 3<sup>ème</sup> mercredi de chaque mois à 18h30 -Local de la randonnée SGH, rue de la Voûte Prolongée à Héricourt (près de la Tour du Château).

En dehors des permanences mensuelles, les bulletins et les crédentials sont disponibles au secrétariat de l'Af-ccc chez Françoise Mendez, 2bis, chemin Français - 25000 BESANÇON ou sur le site internet : www.af-ccc.fr

Rappel : la cotisation annuelle individuelle est de 20 € - Étudiant, chômeur : 15 € - Couple : 30 € (crédential compris). En cas de difficulté, le prix ne doit pas être un frein à l'adhésion.

### Conseil d'Administration - Bureau - Groupes de travail

Élus suite à l'assemblée générale du 26 janvier 2013 et au Conseil d'Administration du 27 février 2013

Bureau	Nom & Prénom	Adresse	Télépnones	Courriel
Présidente	Nicole BLIVET	6 bis, Impasse Bonhotal 70400 HÉRICOURT	03 84 46 18 00 06 79 94 80 90	nicole.blivet@aliceadsl.fr
Vice-président	Eric PAPE	4, rue Charrière de Perrot 25770 FRANOIS	03 81 59 99 12 06 17 63 25 11	pape.eric@neuf.fr
Trésorière	Danielle VOILLY	5, rue du Buet 70140 CHAUMERCENNE	03 84 32 22 49 06 70 58 90 96	d.voilly@wanadoo.fr
Secrétaire	Françoise MENDEZ	2bis, chemin Français 25000 BESANÇON	03 81 50 63 93	
Membres du CA				
	André ETHEVENAUX	10, chemin des Merisiers 25600 NOMMAY	03 81 32 21 71 06 61 20 87 04	andeth@neuf.fr
	Christine GALLEZOT	5, rue Chaudfourg 25310 BLAMONT	03 81 35 97 63 06 03 98 63 22	christine.gallezot@orange.fr
	Jean-Paul GAUZENTE	32, avenue Villarceau 25000 BESANÇON	03 81 82 80 01	gauzentejeanpaul@orange.fr
	Madeleine GRISELIN	Rue de l'Église 70150 BONBOILLON	06 81 39 48 51	madeleine.griselin@orange.fr
Présidente d'honneur	Brigitte LYAUTEY- OTTMANN	433, rue des Grands Champs 74190 PASSY	06 81 94 40 05	brigitte.lyautey@ac-grenoble.fr
	Charles MILHÉ	1, rue de la Cototte 70400 BREVILLIERS	03 84 46 05 68	charles.milhe@laposte.net
	Patricia MOUGENOT	1, rue Noye de Bout 70200 MAGNY-LE-VERNOIS	03 84 30 07 24 06 49 35 95 26	pat.mougenot@orange.fr
	Patrick MOYNE	23, lotissement des Genevriers 25960 DELUZ	03 81 55 53 53 06 71 95 59 77	
	Thierry PALLA	6, rue du Pré de la Haie 70130 FRETIGNEY-VELLOREILLE	03 84 77 76 31 06 75 02 41 69	thierry.palla@orange.fr
	Daniel PUTAUD	17, rue Bellevue 25210 LES FONTENELLES	03 81 68 21 35	putauddaniel@gmail.com
	Philippe ROY	6, rue Louis Blériot 25660 LA VÈZE	03 81 81 57 44 06 78 59 68 99	p.roy25@orange.fr
	Claudine SOCIÉ	13, rue Gabriel Plançon 25000 BESANÇON	06 83 29 43 91	claudine.socie@wanadoo.fr
	Manola SALVADOR	34, rue de la Fontenotte 70000 ÉCHENOZ-LA-MÉLINE	06 70 37 48 79	manolasalvador@orange.fr
	Jacques SUTTER	4, avenue du Champ de Foire 70150 MARNAY	03 84 31 79 63 06 84 01 89 78	jasutter@wanadoo.fr





Secrétariat : Françoise Mendez, aidée de Nicole Blivet Responsable groupe "Chemin" : Charles Milhé Responsable bulletin : Eric Pape Webmaster : Jacques Sutter



